

LA FREQUENTATION

(Citations de Frère William Branham)

LES SIX BUTS DE LA VISITE DE GABRIEL À DANIEL, --- E30.07.1961 (JEFF, IN, USA)

§1 : Mais j'ai été assez impressionné de voir les... nos jeunes adolescentes ce matin, les petites, vous savez, les petites "Fifi" et "Féfé", les petites... vous savez, dans les seize ans. Elles viennent à l'église, vous savez, vers cet... Les jeunes filles, vers cet âge-là, elles veulent être jolies, vous savez. Avec les, vous savez, les cheveux tout frisés sur la tête; je les ai remarquées: à mesure que ma prédication avançait, ça descendait, et ça descendait. Un peu plus tard, il fallait qu'elles soufflent pour les écarter de leur visage, les frisettes s'étaient toutes défaites.

§2 : La petite fille de Sœur Downing, et—et, je l'ai remarquée. Et la petite—la petite—la petite... Celle de Frère Collins, la petite... Comment s'appelle-t-elle, déjà? La petite... [Quelqu'un dit: "Betty." — N.D.É.] Betty, la petite Betty. Je riais un peu en moi-même. Mais, je les avais vues toutes belles, vous savez, toutes bien arrangées, et un moment après, c'était...

§3 : **Eh bien, vous êtes bien mignonnes, mes trésors, moi, en tout cas, je vous trouve belles. C'est vrai. Être belle, c'est—c'est avoir un bel esprit pour venir s'asseoir dans des réunions comme celles-ci et écouter l'Évangile. Voilà ce qui fait la beauté d'une jeune fille. Et je pense que n'importe quel vrai garçon qu'il vaut la peine d'épouser sera du même avis.** [Frère Neville dit: "Amen." — N.D.É.] Merci, monsieur. C'est bien. Quelqu'un est d'accord avec moi. C'est—c'est exact. Très bien. Je crois que c'est la Vérité.

LES NOCES DE L'AGNEAU. 21.01.1962. (Phx, Az, U.S.A.)

§38 : Bien, dans un sens, le mariage est un type... Le mariage terrestre, ici, est un type du mariage céleste. Maintenant, examinons cela pour quelques instants, pour reprendre cela un instant. La première chose qu'il y a, c'est qu'il faut prendre une décision. La première chose que l'on fait dans le mariage naturel, c'est une

décision que l'on prend. La jeune fille doit décider si oui ou non elle accepte ce jeune homme, et le jeune homme, si oui ou non il accepte la jeune fille. Il faut qu'une **décision** soit prise, et vous devez la prendre. **Elle doit être la seule au monde que vous aimez, et il doit être le seul homme. Si ce n'est pas le cas, alors vous avez pris une mauvaise décision.**

§44 : Mais, vous voyez, en premier lieu, on prend la décision.

LE SIGNE, - M 01.09.1963 JEFFERSONVILLE, IN, USA

§447 : L'amour, l'amour; aimez-Le. Regardez ce qu'Il a fait pour vous. [Frère Branham se met à fredonner Je L'aime. – N.D.É.] C'est par l'amour. L'amour amène l'obéissance. L'amour amène à faire la cour. L'amour amène le mariage. Et c'est là que nous nous dirigeons, vers le Souper des Noces de l'Agneau.

COMPTE A REBOURS. -09.09.1962 (BRANH. TAB. Jeff. IND. U.S.A)

§36: Prenons par exemple mariage en tant qu'union, nous voyons cela, le mariage; nous voyons le... le temps qu'il y a pour faire la cour, puis le temps des fiançailles, puis le mariage. Alors cela est établi pour toujours. Maintenant c'est la même chose et nous nous soumettons à Lui. Puis il y a la cérémonie du mariage. Et l'Épouse prend le Nom de l'Époux. Voyez-vous ? Voyez-vous ? Vous y êtes. C'est ce que fait l'Épouse. Maintenant, l'épouse prend toujours le nom de l'époux.

UN PARADOXE. 01.08.1963. (Chicago, Ill, U.S.A.)

§18 : Par exemple, il y a quelques jours, j'étais appelé sur une scène ou un petit quelque chose qui se passait. Il y avait un beau jeune homme, un très beau garçon, il faisait la cour à une petite fille, une très belle petite fille, de bonne famille. Et ce garçon, tout à coup, vint avec un certain genre d'idée, et il s'en alla carrément. Il avait fait quelque chose de mauvais à la fille, d'autant plus qu'il lui avait promis de lui faire quelque chose, mais ensuite il ne le fit pas. Et au lieu de venir vers la fille et s'excuser, comme un gentilhomme devrait le faire, ce n'était simplement pas en lui de le faire.

§19 : Et le père et la mère m'appelèrent sur la scène, et ils dirent : "Nous désirons savoir ce qui ne va pas avec notre fils."

§20 : Maintenant, cela n'est pas facile à faire quelquefois, mais vous devez être fidèle et honnête. Donc, le garçon était chrétien, autant qu'un croyant. Il s'était repenti et avait été baptisé, et avait pris la position parmi les croyants, mais il n'avait cependant pas reçu le baptême du Saint-Esprit, quelle que fût la façon dont il pensait qu'il l'avait reçu.

§21 : Penser que vous l'avez, et l'avoir, ce sont deux choses différentes. Vous pourriez être capable d'essayer de dire que vous l'avez, et vous pourriez être capable de montrer une certaine évidence d'une certaine émotion ; mais si votre vie ne confirme pas ce que vous professez avoir, vous ne l'avez toujours pas. Peu importe combien d'émotions, combien vous sautez, courez, des sensations, le parler en langues, ou des cris, quoi que ce soit sur lequel vous pourriez reposer cela ; ce qui est très bien ; je crois dans tout cela, moi aussi ; mais si votre vie ne cadre pas avec votre témoignage, vous ne l'avez alors pas. Parce que le fruit de l'Esprit confirme ce que vous êtes, juste comme le fruit de n'importe quel arbre dit ce qu'il est.

Jésus a dit : "Par leur fruit vous les connaîtrez."

§22 : Maintenant, les parents de cet jeune homme. Sa mère est une allemande. Ce n'est pas le critique sur les Allemands, mais il y a une tension dans cette famille-là. Et, c'est-à-dire, ils s'assièrent, vous pouvez leur parler,, et ils vous regarderont juste en face. Ils ont... La sœur de cette fille, la mère de ce garçon, sa sœur. Je descendais la rue, plusieurs fois le matin, et cette jeune femme assise dehors la parcelle, et je pouvais dire : "Bonjour à vous !" Elle pouvait me regarder simplement. Et je pouvais m'arrêter et dire : "Bonjour, non ?" Elle pouvait juste se tenir et me regarder, une femme intelligente. Et je pouvais dire : "Passez nous voir un de ces jours." Elle pouvait simplement se tenir et regarder. Eh ! bien, ses frères sont de cette façon-là, et son père et sa mère sont de cette façon-là.

§23 : Maintenant, le père du garçon est un Irlandais sévère, de mauvaise humeur, colérique, nerveux. C'est là toute sa famille

comme cela, excepté un autre en dehors de la famille, converti. Maintenant, dans ceci ce garçon...

§24 : Ce père et cette mère, tous deux sont des chrétiens, remplis du Saint-Esprit, et ils ont amené ce jeune homme dans la voie du Seigneur. Et maintenant, le jeune homme a quelque 17 ou 18 ans, quelque chose dans cet ordre-là, un très bon enfant, et il a été un garçon vraiment modèle à la maison, un enfant aimable. Et il a un frère qui est juste vice versa.

§25 : Mais les filles, la famille de la mère, vivent près de la... d'une belle église. Mais pensez-vous qu'elles n'y viendraient jamais ? Non. Et elles savent que cela est juste, mais ce n'est juste pas en elles de demander miséricorde ou de demander pardon. Elles ne veulent juste pas le faire. Cela n'est juste pas en elles.

§26 : Maintenant, les gènes dans le père et la mère de ce garçon, peu importe combien ils sont convertis, demeurent la chair qui a été hybridé jusqu'à ce garçon. Donc, le garçon a un complexe en lui juste comme venant de la famille de sa mère, et ils ne sont pas indulgents, ils ne veulent pas s'excuser, et c'est là où se tient ce garçon-là.

§27 : Maintenant, je dis à son père : "Peu importe combien vous l'avez élevé..." Je dis : "Maintenant, regardez votre famille : eux tous ivrognes, et ils se battent, et tirent sur des gens et coupent, et tout le reste."

§28 : "Maintenant, regardez votre famille : "à la mère." Ils sont un groupe de gens, ils s'assailent là et ne veulent pas parler, très indépendants, et tout le reste, irrespectueux vis-à-vis de la religion. Mais dis-je, "ce n'est pas vous. Vous êtes l'unique de tous vos sœurs et frères, et vous êtes douce, aimable, et indulgente. Qu'est-ce - qui fait cela ? Et vous êtes un arbre, une partie de cet arbre généalogique, cependant vous avez reçu le Saint-Esprit. C'est là la chose qui vous a rendue tendre et douce. Ce n'est plus votre famille, c'est votre Christ qui est en vous.

§29 : Je dis au garçon : "Regardez votre famille, tous sont pratiquement ivrognes, et tout le reste." Je dis : "Et combien ils sont sévères, colériques, et nerveux, mais vous, vous ne l'êtes pas. Vous êtes gentil, indulgent. Qu'est-ce ? Le Saint-Esprit. Vous n'êtes plus ce

que vous êtes ; c'est Christ en vous. " Je dis : "Maintenant, cette même chose-là devra arriver à votre fils."

§30 : Et le père se leva et dit : "Mon fils est allé à l'autel. Il a été correctement baptisé, dans le Nom de Jésus Christ, et le baptême dans le baptistère." Il dit : "Je sais que mon fils est venu à Christ."

§31 : Je dis : "Cela peut-être en ordre, tous les mouvements extérieurs. Il pourrait être identifié comme croyant avec les croyants. Mais jusqu'à ce qu'il soit régénéré, né de nouveau, je conseillerais à ce jeune homme-là de ne jamais épouser une femme. Il lui fera mener une vie de l'enfer sur la terre. Jusqu'à ce que qu'entre ce gentil Saint-Esprit-là, doux et indulgent."

VOUS DEVEZ NAITRE DE NOUVEAU. 31.12.1961. (Branh. Tab. Jeff. Ind. U.S.A.)

§45 : Une aimable demoiselle qui est récemment ... Je fréquentais sa mère quand nous étions jeunes. C'était une femme belle et charmante. Maintenant son nom est Huff. Avant qu'elle ne se marie son nom était Lee. Lorsque j'étais pasteur à l'église baptiste de Miltown, ils étaient membres de l'église des Frères Unis. Mais, oh ! Ils m'aimaient bien. Et elle... je la fréquentais... Ils vivaient loin là-bas, derrière chez frère Wright qui est ici. Pour... Et j'avais l'habitude d'aller chez eux. Et c'était une très gentille petite demoiselle. C'était une petite amie à moi. Frère Le un brave homme, fidèle à son église et à l'opinion que les Frères Unis ont de l'église, m'a invité un soir à aller chez lui pour y passer la nuit. Je lui ai répondu : « Frère Marrion, je- je vais le faire avec plaisir. » Ainsi, après le service, eh bien, cette-cette demoiselle et moi sommes montés dans la voiture et nous sommes partis. Et j'ai dû ouvrir plusieurs barrières, je crois, en contournant la colline pour parvenir jusqu'à cette vieille et très grande maison en bois. Eh bien, nous nous sommes assis dans la cour en attendant l'arrivée de sa mère, de son père et de sa jeune sœur. Et à leur arrivée, ce soir-là nous sommes tous entrés pour prendre un petit repas. La mère servit quelque chose que nous avons mangé. Ensuite- ensuite, le père et moi sommes allés dormir au rez – de – chaussée, dans un très grand lit de plumes et –et dont le matelas

était en toile. Vous savez, c'est agréable de dormir dedans. C'est plus confortable que tous ces vieux matelas Beauty-rest que vous avez, je vous le garantis. Et ainsi nous... La mère et les deux filles sont montées.

L'HISTOIRE DE MA VIE. 19.04.1959. (Angelus Temple, Los Angeles)

Page 22 : Alors, j'avais assez de bon sens pour ne pas m'arrêter dehors et klaxonner qu'elle sorte. Oh ! là ! là ! Et tout garçon qui n'a pas assez de courage pour marcher jusqu'à la porte de la maison et frapper pour demander la jeune fille, ne devrait même pas sortir avec elle, de toute façon. C'est vraiment bête, ça c'est moche.

L'EDEN DE SATAN. 29.08.1965. (Branh. Tab. Jeff. Ind. U.S.A.)

§59 : Alors, quand Il est allé se reposer un peu, Son ennemi est entré en douce, avec sa séduction, et il a pris le contrôle en donnant à Ses enfants une interprétation fausse de Son programme. Alors qu'il avait fait confiance à Son enfant ; comme vous faites confiance à votre fille, quand elle sort le soir avec un homme...

LES OINTS DU TEMPS DE LA FIN. 25.07.1965. (Branh. Tab. Jeff. Ind. U.S.A.)

§35 : Georges Smith, le garçon qui sort avec ma fille, hier soir on est allé là où il y a le vieux moulin, à l'endroit où je vais prier.

HONTEUX DE LUI. 11.07.1965. (Branh. Tab. Jeff. Ind. U.S.A.)

§62 : J'étais en train de parler l'autre nuit avec Georges Smith, le garçon qui sort avec ma fille Rébecca.

L'ALLIANCE DE LA GRACE D'ABRAHAM. 17.03.1961. (Midd. Ohio. U.S.A.)

§18 : Vous les gentilshommes, les jeunes hommes ici, sortiriez-vous sur la rue prendre une femme et l'épouser, juste parce que vous êtes sorti la prendre, juste parce qu'elle est une femme ? Je n'ai pas beaucoup d'estime pour votre conception, je suis sûr. Mais voyez-vous, il vous faut d'abord connaître quelque chose au sujet d'elle : d'où elle est venue, son caractère... Il en est de même pour une

femme en ce qui concerne son mari, la même chose. Vous devez penser à ces choses-là, parce que c'est votre compagnie dans la vie. Et ceci c'est votre vie éternelle avec Dieu ou être totalement séparés et annihilés dans l'enfer. C'est l'une ou l'autre.

LA STATURE D'UN HOMME PARFAIT. 14.10.1962.(Branh. Tab. Jeff. Ind. U.S.A.)

Page 8 et 9 : ... Quelqu'un m'a compris tout de travers ici, il n'y a pas longtemps. J'ai reçu une lettre de l'Association Pastorale, qui disait que je croyais que nous étions unis à l'âme sœur et que nous devons quitter notre compagnon si ce n'est pas une union d'âmes sœurs, pour en épouser un autre avec lequel il y avait cette union d'âmes. Oh là ! là ! Je dis : « Je ne suis pas coupable d'une telle hérésie. » J'ai toujours été contre cela. Je ne crois pas cela. Certainement pas ! Je crois que Dieu nous donne un compagnon, c'est vrai ; et alors, nous devenons une partie l'un de l'autre. C'est juste. Et avant qu'un homme se marie, il doit réfléchir à ces choses, étudier la question. Un jeune homme m'a demandé l'autre jour : Frère Branham, pensez-vous que je devrais épouser une telle jeune fille ? Je dis : Quelle importance a-t-elle pour vous ? Il a répondu : "Oh là ! là ! Qu'est-ce que je l'aime ? J'ai dit : « Hé ! Bien, si vous ne pouvez pas vivre sans elle alors vous feriez mieux de l'épouser. Mais, si vous pouvez vivre sans elle, vous feriez mieux de ne pas l'épouser. Mais, si vous risquez d'en mourir, vous feriez mieux d'aller de l'avant et de vous marier »

Donc, ce que j'essayais de lui faire comprendre, c'était ceci : c'est que si, vous l'aimez tellement... Eh bien, en ce moment, avant d'être mariés, tout est bien, tout est beau, mais, une fois mariés, le labeur et les épreuves de la vie commencent. C'est à ce moment-là que vous devez être tellement amoureux que vous vous comprendrez l'un l'autre. Quand elle vous décevra, ou que vous la décevrez, vous continuerez à vous comprendre.

LE FONDEMENT FONDAMENTAL POUR LA FOI. 13.01.1959.(Chicago, Illinois U.S.A.)

§7 : Un homme quand il choisit sa compagne pour la vie, il se renseigne habituellement sur sa vie, et sur sa famille d'où elle sort, et quels sont ses antécédents, nous devons avoir quelque chose comme cela pour nous donner une base, ... Un homme prenant son épouse ou c'est comme... Christ nous prenant comme Epouse. Nous devons établir cela sur une base de Sa Parole.

QUESTIONS ET REPONSES SUR LE SAINT ESPRIT. 19.12.1959. (Branh. Tab. Jeff. Ind. U.S.A.)

§36 : Je dois savoir ce que fais, avant que je puisse avoir foi dans cela. Pourquoi avez-vous épousé votre femme? Vous aviez foi en elle. Vous l'aviez mise à L'EPREUVE, vous l'aviez OBSERVEE, vous saviez d'où elle venait, qui elle était. C'est ainsi avec Dieu.

LE CHOIX D'UNE EPOUSE. 29.04.1965. (Los Angeles, Californie, U.S.A.)

§37 : ... Il y a actuellement tant de divorces dans le monde actuel. Nous croyons être une nation chrétienne et pourtant nous sommes en tête, en Amérique, et dans le monde entier, en ce qui concerne les cas de divorce. Quel reproche pour nous, ces tribunaux de divorce. Je pense que la raison de cela réside dans le fait que cet homme et cette femme se sont éloignés de Dieu.

§38 : ... Et nous trouvons que si cet homme ou cette femme avait d'abord prié pour ce problème au lieu d'être séduit par ces beaux regards des femmes ou par la carrure de cet homme, ou par toute autre affection charnelle, regardons d'abord à Dieu, et demandons Lui : « Oh ! Dieu, est-ce là Ton Plan ? »

§40 : L'homme doit prier, avec sincérité, car il risque de ruiner sa vie entière. Rappelez-vous ce vœu, cet engagement devant Dieu : *« Jusqu'à la fin de notre vie nous resterons ensemble. »* Et l'homme peut ruiner sa vie entière s'il fait un mauvais choix. Et s'il a fait un mauvais choix ou s'il est marié avec une femme qui n'est pas faite pour lui, bien que le sachant, il ne pourra s'en prendre qu'à lui-même, ce sera sa faute. Et si une femme prend pour époux un homme, qu'elle sait être incapable d'être un bon mari, ce sera tant pis pour elle, ce sera sa propre faute, car avant de s'unir, elle savait le

pour le contre. Ainsi, avant de s'engager définitivement devant Dieu, qu'elle prie et qu'elle implore l'aide de Dieu.

§48 : ... Et quand un chrétien désire se marier, qu'il choisisse une femme qui soit VERITABLEMENT née de nouveau. Peu importe à quoi elle ressemble, c'est ce qu'elle est qui importe. Et alors, elle reflétera son propre caractère divin et reflétera ce qui est dans sa pensée et ce qui sera dans le futur pour sa famille, comment elle élèvera ses enfants dans le foyer chrétien car il prépare le futur pour son foyer. S'il épouse une de ces petites rickettas modernes, ces reines de sexe, à quoi pourra t- il s'attendre ?

§98 : ... Cela m'a toujours frappé de savoir comment cela était. Une chose est une jolie fille, une autre chose est le caractère. Voici le seul moyen de faire un bon choix : d'abord REGARDER au CARACTERE et, si ensuite VOUS L'AIMEZ, alors c'est merveilleux

QUESTIONS ET REPONSES N° 2. 23.08.1964 (Brahm. Tab. Jeff. Ind. U.S.A.)

§59 : ... Savez-vous que souvent, vous choisissez la mauvaise compagne ici sur terre ? Une jolie paire des yeux bruns ou bleus ou gris vous a envoûtés, alors que vous n'auriez pas dû vous y laisser prendre. Beaucoup d'hommes réalisent cela.

§60 : ... un homme qui se marie devrait d'abord aborder ce sujet dans la prière. Vous ne devriez pas choisir une femme à cause de sa beauté extérieure, mais bien à cause de sa beauté intérieure, une femme qui sera une bonne mère pour vos enfants.

RENDRE UN SERVICE A DIEU EN DEHORS DE SA VOLONTE. 18.07.1965. (Jeff. Ind. U.S.A.)

§198 : ... Je crois que mon épouse était une gentille fille. Je connaissais son père et sa mère. Je la connaissais depuis des années. Elle avait une vie droite. Je croyais qu'elle était bien, mais cela n'a pas fait qu'elle fût à moi. Elle n'est pas devenue mienne avant que je l'accepte et qu'elle m'accepte.

CHRIST EST LA REVELATION DU MYSTERE DE DIEU. 28.07.1963. (Brahn. Tab. Jeff. Ind. U.S.A.)

§397 : ... Jésus faisait la cour à Son Eglise, Son Epouse, lui chuchotant Ses secrets !(vous savez de la manière dont vous parlez à celle qui deviendra votre femme) Vous l'aimez tellement que vous lui dites quantités de secrets qui la rapprochent de vous et la font vous aimer. Vous savez comment cela se passe ! C'est cela que Dieu – Jésus-Christ est en train de faire avec l'Eglise. Il lui fait connaître Ses secrets. Je ne parle pas de flirter, non ; je veux dire qu'il parle à Son Epouse. Vous comprenez ! Bien !

CHRIST EST REVELE DANS SA PROPRE PAROLE. 22.08.1965. (Brahn. Tab. Jeff. Ind. U.S.A.)

§36 : Nous avons l'habitude de rester à table et d'avoir ensemble une petite... Un genre de petite étude de la Bible. Nous parlions au sujet de l'amour. Et une certaine personne m'a dit : « je crois que vous êtes un antichrist. »

§37 : J'ai dit : « si cela peut faire plaisir à mon Seigneur, c'est ce que je veux être. Je veux être tout ce qu'Il veut que je sois. Je L'aime. Et s'Il me jetait en enfer, je L'aimerais quand même (si j'y allais avec le même esprit que celui que j'ai présentement). Il m'a regardé un peu drôlement. Il y avait quatre ou cinq jeunes hommes qui étaient là, avec leurs jeunes épouses, de braves femmes ; je les ai regardés. Je savais combien ces garçons aimaient leurs épouses, de braves femmes ; je les ai regardés. Je savais combien ces garçons aimaient leurs épouses, aussi leur ai-je dit... J'ai dit : « Voici la façon de mesurer la chose. Si votre épouse, avant que vous soyez mariés... Maintenant, retourniez en arrière : disons que cette vie conjugale... Vous aviez rêvé que vous étiez mariés. Vous n'étiez pas vraiment mariés, vous avez seulement rêvé que vous l'étiez. Au réveil, vous êtes allé en parler à votre petite amie, lui disant : tu sais, j'ai rêvé que nous étions mariés, que nous avons des enfants, et que nous étions heureux et... Et dans l'attente de la Venue du Seigneur, et tout ». Et ensuite, cette fille vous dirait : « Tu sais, j'aime un autre homme plus que toi. Je serais plus heureuse avec cet autre homme ». Pourriez-

vous, du fond du cœur, l'aimer assez pour dire : « que les bénédictions de Dieu reposent sur toi, ma chérie. Va avec cet autre homme » ? Maintenant, vérifiez bien cela, chacun de vous, les hommes les femmes aussi. Voyez-vous ? Eh bien, si votre amour est conforme à ce qu'il doit être, c'est ce que vous feriez, car vous vous intéressez à son bien-être. Vous savez qu'elle pourrait être à vous, que vous pourriez vivre avec elle, que vous... Elle est votre épouse, ou plutôt elle serait, elle accepterait de se marier avec vous ; mais elle ne serait pas heureuse. Elle serait plus heureuse... Et, si vous l'aimez, alors vous désirez son bonheur.

LE TEMPS DE DECISION. 11.06.1959.(Chicago, Illinois, U.S.A.)

§17 : Maintenant, Eliezer était confronté à un grand problème comme le sont les prédicateurs aujourd'hui. Il y avait beaucoup de femmes parmi lesquelles il devait faire un choix. Et le choix devait être urgent. Nous n'avons pas le temps de nous asseoir pour y penser et y réfléchir. Nous devons rapidement prendre la décision, le temps est proche. Pour vous les gens qui êtes assis ici ce soir, ceci peut être votre dernière occasion de prendre la décision.

C'est urgent. Ne croyez pas à demain. Demain peut ne jamais venir pour vous. Comme une femme une fois, elle avait deux hommes qu'elle pensait aimer. Et elle ne savait lequel des deux prendre en mariage. Pendant un moment elle pensait qu'elle pouvait se marier avec l'un, puis elle pensa qu'elle devait se marier avec l'autre, et elle a si longtemps ajourné sa décision qu'elle manqua les deux. Nous ferions mieux de veiller. La décision doit être rapide.